

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING À LA MAIRIE DE LUBECK LORS DE SA VISITE OFFICIELLE EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, LE MERCREDI 9 JUILLET 1980

9 JULY 1980 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

`Politique étrangère ` relations franco - allemandes`

- Monsieur le ministre-président,

- monsieur le maire,

- Je vous remercie de vos paroles de bienvenue. Croyez que j'y suis profondément sensible, comme je le suis à l'accueil que m'ont réservé tout à l'heure les habitants de Lubeck, Lubeck au passé prestigieux, dont l'empereur CHARLES IV disait déjà qu'elle était l'une des cinq plus belles villes de l'empire, où naquirent Heinrich et Thomas MANN, pionniers de l'entente franco - allemande et de l'idée européenne.

- Je sais ce qu'a été Lubeck à travers les siècles : à la tête de la Hanse, l'une des principales puissances de l'Europe, elle traitait d'égal à égal avec les plus grands Etats. Son rayonnement s'étendait de Novgorod à Bergen, de Bruges et Londres à l'Espagne et la Méditerranée. De cette époque prestigieuse, le témoignage nous est légué par un ensemble architectural dont la grandeur et l'harmonie font encore aujourd'hui de votre cité une des grandes villes d'art de notre continent.

- Dans l'activité marchande de Lubeck, la France a toujours été présente. Dès PHILIPPE LE BEL, c'est-à-dire il y a 700 ans, un traité vous confie le monopole du commerce des vins français dans la région. Ce ne sont pas les seules qualités commerciales de Lubeck qui lui valent ce privilège, mais aussi les caractéristiques de son sol et de ses caves qui font qu'aujourd'hui encore, me dit-on, il n'est pas de meilleur endroit pour conserver nos vins.\

`Politique étrangère ` relations franco - allemandes`

- Mais il s'agit là de rapports pacifiques. Ce ne furent pas les seuls que nous ayons entretenus au cours de l'histoire. La puissance marchande de la Hanse devait conduire les armées napoléoniennes à occuper Lubeck pour l'entraîner, bien malgré elle, dans le Blocus continental. Dans leur élan, elle la rattacheront à un département des Bouches de l'Elbe, éphémère homologue septentrional de notre département des Bouches-du-Rhône sur la Méditerranée. Les jeunes Français qui, aux côtés des jeunes Allemands, participent chaque année aux stages de voile sur le Passat qu'organise l'Office franco - allemand de la Jeunesse, n'ont nullement à l'esprit - je peux vous l'assurer - d'exercer une surveillance de vos débouchés maritimes pour vous imposer un nouveau blocus.

- C'est un autre conflit `guerre 1939 - 1945`, plus proche de nous, qui atteindra profondément Lubeck. Ruinée sur-le-plan économique, séparée de son arrière pays, gravement mutilée dans son patrimoine artistique, votre ville s'est relevée grâce au courage et à la volonté de ses habitants solidaires et confiants dans leur avenir. Elle a accueilli cent mille réfugiés. De ville marchande, elle est devenue un centre industriel. Elle est à nouveau l'une des grandes cités de la République fédérale `RFA`.\

`Politique étrangère ` relations franco - allemandes`

- Je me réjouis des liens entretenus entre Lubeck et la France, exemple de cette amitié et de cette solidarité entre nos deux pays qui s'affirment comme des valeurs sûres de l'Europe et du monde d'aujourd'hui. C'est en mobilisant autour de nos deux pays tout ce que notre continent recèle d'imagination, de générosité et de sagesse, que l'Europe retrouvera son influence dans le monde.

- Je dis tout cela à Lubeck en étant sûr d'être compris, car l'histoire de votre ville illustre les qualités germaniques de sérieux, de volonté, d'opiniâtreté, associées ici, par la tradition hanséatique, c'est-à-dire maritime, à l'ouverture sur le monde extérieur.

- Merci de votre accueil,

- Vive Lubeck !

- Vive l'amitié franco - allemande !\